



Théâtre

26

LE MARIAGE DE FIGARO

DE BEAUMARCHAIS



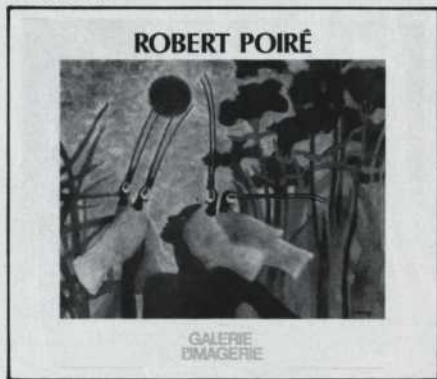
L'Imagerie
vous invite à venir rencontrer
LEMIEU

samedi, le 20 mars 1982, de 13 h à 17 h,
à l'Imagerie, 833, rue Saint-Jean, à Québec.

L'artiste se fera un plaisir de signer gracieusement, pour les amateurs d'art qui en feront l'acquisition au prix courant de 21 \$, les épreuves-couleur de l'estampe dont il est l'auteur, publiée par les Éditions de l'Imagerie. Le café sera servi.

Renseignements : 522.66.00

P.S. Un escompte de 15% sera consenti sur l'encadrement de cette estampe à cette occasion.



L'Imagerie
vous invite à venir rencontrer
ROBERT POIRÉ

samedi, le 3 avril 1982, de 13 h à 17 h,
à l'Imagerie, 833, rue Saint-Jean, à Québec.

L'artiste se fera un plaisir de signer gracieusement, pour les amateurs d'art qui en feront l'acquisition au prix courant de 21 \$, les épreuves-couleur de l'estampe dont il est l'auteur, publiée par les Éditions de l'Imagerie. Le café sera servi.

Renseignements : 522.66.00

P.S. Un escompte de 15% sera consenti sur l'encadrement de cette estampe à cette occasion.

L'AUTEUR

M. de Beaumarchais

La vie de Beaumarchais est plus étonnante qu'un roman d'aventures. Né à Paris en 1732, Pierre-Augustin Caron vécut sous les règnes de Louis XV et de Louis XVI, dans ce XVIII^e siècle, appelé siècle des Lumières, qui portait en lui et développa les germes de la révolution bourgeoise en France. Il traversa ce siècle en s'imprégnant de son esprit, profitant de tout ce que la vie pouvait lui offrir pour répondre à ses aspirations sociales et financières, sans hésiter à se lancer dans l'aventure, par goût du risque ou pour défendre ses droits, ses intérêts.

Fils d'un horloger, il devint horloger lui-même, compétent et imaginatif dans son métier. La découverte d'un nouveau mécanisme lui ouvrit la porte de l'aventure; elle lui donna l'occasion de découvrir son talent de polémiste, puisqu'il dut revendiquer la paternité de son invention, ce qui lui valut d'être invité à la Cour. Déterminé, audacieux, il grimpa assez aisément dans l'échelle sociale, par ses mariages, par l'argent, et grâce à ses relations. Il quitta l'horlogerie, remplit des charges à la Cour, se lança dans les affaires, fut chargé de missions secrètes, et devint même armateur au moment de la Révolution américaine.

Personnage remuant, encombrant, il fut constamment en butte aux calomnies, mais il affrontait vivement l'adversité. Il vécut de longs procès, et même l'incarcération. Persévérant, il mordait à pleines dents dans l'avenir, conservant gaieté et ressort dans les situations les plus compliquées, les plus embrouillées. Sa vie fut une longue suite d'intrigues dans lesquelles se profilait parfois une silhouette féminine. Il connut de nombreuses liaisons et trois mariages, dont le premier, à 24 ans, avec une riche veuve, lui permit de prendre le nom de M. de Beaumarchais.



Sa carrière d'hommes de lettres se dessina peu à peu à travers cette vie mouvementée. Son premier grand succès est lié à la publication en 1773 et 1774 de quatre *Mémoires* qu'il écrivit pour se venger du conseiller Goëzmann qui lui avait nuï. Sa verve, sa gaieté et son esprit y éclatent. Auparavant, il s'était essayé au drame, avec *Eugénie*, joué en 1767, qui connut un succès mitigé, et avec *les Deux amis* (1770), un drame bourgeois traitant du commerce, qui échoua. Ce sont surtout ses deux comédies d'intrigues à succès, *le Barbier de Séville*, montée en 1775, et *le Mariage de Figaro*, présentée neuf ans plus tard, qui assurèrent sa célébrité. Mais il délaissa ce genre pour écrire un opéra, *Tarare* (1787), qui unit curieusement la propagande philosophique à une histoire orientale, et il retourna finalement au drame avec *la Mère coupable*, oeuvre larmoyante qui trouva pourtant de fervents admirateurs.

Les dernières années de sa vie furent marquées par la détresse, l'exil et la ruine, dont il sortit grâce à sa ténacité et par des prodiges d'habileté. Usé par une vie agitée, il mourut en 1799, à l'âge de 67 ans.

LE METTEUR EN SCÈNE

Olivier Reichenbach

Olivier Reichenbach est né en Tunisie de parents français. Il a vécu, étudié et travaillé à Paris jusqu'en 1967. Cette année fut heureuse pour nous puisqu'il décidait alors de venir s'installer au Québec.

Sa réputation ne cesse de croître dans le milieu du théâtre. Après avoir signé d'impressionnantes productions à Montréal et Ottawa, le voici de retour au Trident où il a été codirecteur artistique de 1974 à 1976. Il réalisait ces mêmes années la mise en scène de *Don Quichotte* au Conservatoire d'art dramatique, *En attendant Godot* au Trident, *Un tramway nommé Désir* présenté par la Cie Jean Duceppe. C'est aussi Reichenbach qui signait *Equus*, *Connaissez-vous la voie lactée* au

Théâtre du Nouveau Monde, *Tartuffe* produit à Montréal et Québec en 77-78, aussi la très belle pièce *Un reel ben beau, ben triste* présenté au TNM cette année.

Depuis le début de sa carrière, Olivier Reichenbach a signé pas moins d'une trentaine de mises en scène sans compter les différents exercices pédagogiques au Conservatoire de Québec et à l'École nationale de théâtre de Montréal.

Michel Berger et Luc Plamondon faisaient appel à son talent pour la direction du célèbre opéra-rock *Starmania* en 80 et, l'année dernière, l'Opéra de Montréal lui confiait la mise en scène de *Così fan tutte*.



Olivier Reichenbach est d'une nouvelle génération de metteurs en scène, innovateur, à l'aise et efficace sur les plateaux des différents arts d'interprétation. Il est un directeur attentif aux talents de chaque membre d'une équipe de production.

Quant à la perception qu'il a de son métier, Olivier Reichenbach tient à le faire honnêtement et se sent redevable face au public. D'après lui, le metteur en scène n'est pas un historien, mais un créateur. Il se doit d'apporter à l'oeuvre nouvelle ou ancienne tous les éléments ou supports pouvant renforcer le message de l'auteur et le rendre accessible. Pour Reichenbach, il importe de ne jamais s'éloigner du rôle que doit tenir le théâtre comme outil de sensibilisation et comme divertissement de qualité.

Monter Le Mariage de Figaro

Lorsqu'on aborde la mise en scène de *Mariage de Figaro* on ne peut s'empêcher de penser au sous-titre, souvent ignoré, de l'oeuvre: *La folle journée*.

Il faut être un peu fou pour monter ce *monstre* qu'est *Le mariage*!

Il y a, dans cette ambiance d'intrigues amoureuses, de cachettes et de déguisements, une vibration de bonne humeur anarchique et de contestation, une aura de sensualité trouble, de relations humaines particulières, de rapports sociaux en plein déséquilibre qui vous montent rapidement à la tête. Nous sommes à la veille de la prise de la Bastille et sur la fin d'un siècle qui fut à la fois éclairé, amoral, puritain, progressiste et hypocrite.

De quoi s'agit-il? D'une révolution? Tout au plus d'une rébellion, sur le mode bon enfant. Il ne s'agit encore que de vie privée. Mais dans ces rapports acides maître-valet, dans cette complicité de deux femmes, dans ces murmures grondeurs et joyeux se dessine une micro-société - une

maquette en quelque sorte - modèle d'un système alors mourant: la monarchie absolue, bientôt remplacée à travers quelques accidents de parcours par un système républicain, parlementaire et soi-disant démocratique, mais dont les abus s'avèreront tout aussi scandaleux.

Le mariage c'est l'histoire en une journée d'une conspiration pour faire éclater au grand jour les abus secrets du pouvoir du comte. De quel ordre ce pouvoir? Sexuel. Oui, il s'agit bien de ce que nous appelons aujourd'hui le *harassement sexuel*. Voilà un monarque absolu qui abuse de son autorité pour amener sa servante dans son lit. Mais en secret. Car il n'est pas fou, le comte. Il sent bien que son déclin est proche, et s'il veut échapper à la guillotine, dont l'ombre se profile au fond du jardin, il ne peut plus qu'agir en secret. En public? Eh bien, il doit céder, un sourire jaune au coin des lèvres, la rage au coeur. Et si la *vie privée est politique* comme l'ont énoncé, à juste titre, les mouvements féministes, voilà une pièce politique dont l'actualité étonne.

Et c'est dans la révélation *publique* des manoeuvres secrètes du monarque que se dessine la grande force éveillante du *Mariage*. Quelle gifle salutaire! Elle nous rappelle, cette pièce, à deux cents ans de distance, qu'il faut rester vigilant et actif face au pouvoir, aux intrigues politiques et aux abus, de quelque parti qu'ils soient issus.

J'ai pensé qu'il serait efficace et intéressant de travailler la pièce de l'intérieur, d'en éclairer les mouvements du coeur et de l'esprit, d'en dégager les jeux de rapports d'individu à individu, d'en analyser la *psychologie*, ces qualités et défauts de l'âme, ces complexes et ces troubles inavoués qui président à toute relation humaine et à quoi se ramènent, en dernière analyse, toutes les relations sociales.

Les choix esthétiques

Il fallait d'une part renforcer cette évolution d'une oeuvre qui commence dans le secret, relatif, des chambres et finit au grand air et devant tout le monde, d'où un décor qui s'a-

grandit durant cinq actes et un jeu de portes qui se multiplient, s'ouvrent et finissent par disparaître, et d'autre part dégager cette atmosphère trouble, inhérente au sujet de l'oeuvre: intrigues amoureuses et rapports sensuels, d'où un choix délibéré de la relation entre la teinte du décor et celles des costumes: tons chauds et légers, en harmonie sur fond de nuit pâle. Il fallait aussi mettre les *personnages* en relief, leur donner leur autonomie propre, d'où la simplicité des lignes et l'absence de surcharge décorative d'un lieu théâtral imaginaire, suggestif d'une certaine époque, mais non documentaire, idéalisé, avec style mais non de *style*. Enfin il fallait créer des silhouettes de personnages réels, vivants, d'où un choix de costumes décontractés, presque quotidiens, dont la démarche procède plus de la dramatisation que de la recherche historique. Je remercie, au passage, Paul Bussières, notre décorateur, dont le goût et le talent s'avèrent encore une fois supérieurs.

L'interprétation

Le noeud du problème. J'ai voulu préserver le ton de la folle comédie classique et du drame sous-jacent, en sous-titre, trouver la vérité intérieure des personnages sans laquelle le théâtre classique n'est que de la récitation, étudier les situations dans toutes leurs implications, émotives et sociales, trouver le dosage exact entre un ton intime et un autre débridé et sonore, fixer le clivage précis entre les personnages de pure comédie bouffe (Bartholo, Antonio, Basile, Brid'Oison, etc...) et les autres, plus proches, plus *psychologiques* (La Comtesse, Figaro, Suzanne, le Comte, Chérubin, Marcelline) en préservant leur vraisemblance humaine aux uns et leur humour aux autres, rendre facile à suivre une intrigue parfois incohérente, créer la chaleur et la sensualité, toujours en filigrane, enfin baigner le tout dans une atmosphère de joie de vivre ressentie à la fois par les personnages et par les comédiens qui les interprètent. Ce n'est pas une mince tâche et

si nous avons atteint tant soit peu ce résultat ce sera grâce à l'apport précieux d'une distribution dynamique, jeune et enthousiaste, travaillant sans relâche jusqu'à la dernière minute.

Qu'il me soit permis, pour finir, de remercier Guillermo de Andrea de m'avoir ainsi donné la possibilité de revenir au Trident pour lequel j'ai une affection particulière, l'ayant vu, de près, enfant à la santé délicate, le retrouvant maintenant, presque adulte et resplendissant. Merci également à tout le personnel de la compagnie dont la gentillesse et la sollicitude sont sans égales, et particulièrement à notre assistant Rémi Brousseau et à son adjoint Michel Plourde dont le travail colossal fut plus que précieux, indispensable. J'espère humblement avoir pu, en échange pour tant de talent et de soin, apporter un petit quelque-chose à tous les artisans et comédiens, et en fin de compte au public du Trident.

Olivier Reichenbach

LE SCÉNOGRAPHE



Paul Bussières

Responsable de la section de scénographie du Conservatoire de Québec, Paul Bussières est un scénographe qui adore son métier et qui l'exerce avec passion. Depuis le début de sa carrière, il a réalisé plus d'une centaine de décors de spectacles. D'abord au Théâtre de l'Estoc, dont il a été l'un des artisans, ensuite au Théâtre Lyrique et au Trident depuis sa fondation. Ses réalisations les plus importantes sont *Pygmalion*, *Charbonneau et le chef*, *En attendant Godot*, *L'Opéra de Quat'sous*, *Le Casino Voleur*, *La Cuisine*, *La Locandiera*, *Le malade imaginaire*, *Scapino* et la plus récente production du Trident *L'Homme-Éléphant*.

LE CONCEPTEUR DE L'ÉCLAIRAGE



Michel Beaulieu

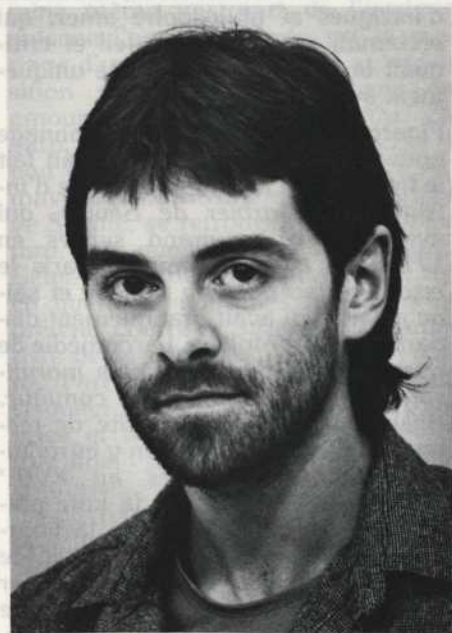
Michel Beaulieu est un concepteur très recherché car il est aussi à l'aise au théâtre et à l'opéra que devant les exigences de la télévision ou d'un spectacle de variétés.

Ces deux dernières années, il a travaillé au théâtre pour les productions du TNM *Un reel ben beau ben triste*, *Les infidèles* et pour *L'Homme-Éléphant* au Trident.

Il a conçu aussi les éclairages de trois productions de la Compagnie Jean Duceppe, *Tout dans le jardin*, *Les voisins*, *Une simple histoire d'amour*. Le théâtre populaire du Québec a fait appel à ses services pour *Le voyage de M. Perrichon*, *Le mal à l'âme* et *Le bateau pour Lipaya*; il a également travaillé pour le Théâtre de la Marjolaine au cours des deux derniers étés.

Il était de la talentueuse équipe de production de *Così fan tutte* à l'opéra de Montréal et de *Starmania*, en compagnie du metteur en scène Olivier Reichenbach.

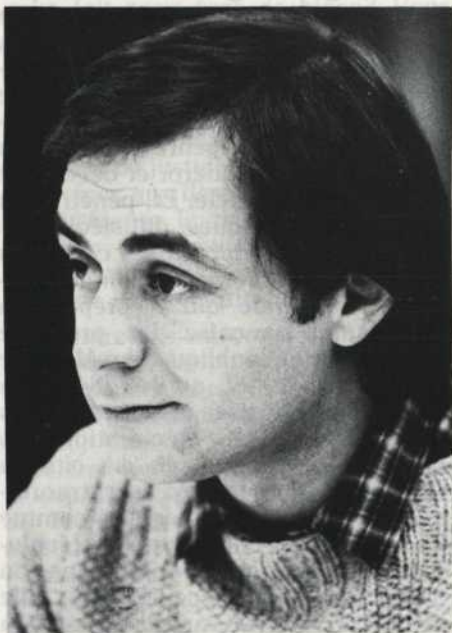
LE MAQUILLAGE ET LA COIFFURE



Yvan Gaudin

Yvan Gaudin s'est fait un allié du théâtre en prêtant son talent à des spectacles de qualité dans tous les théâtres de Québec. À titre de scénographe, mentionnons ses collaborations au Trident: *Dédé mesure*, *Les sept péchés québécois*, *La Complainte des hivers rouges*, *Des frites, des frites*. Il a participé à diverses productions à la Commune à Marie et aux Productions pour enfants de Québec. Yvan Gaudin aime les grands défis, aussi a-t-il pensé les maquillages et coiffures pour *Les contes d'Hoffmann* monté par la Société lyrique d'Aubigny. Il était responsable du choix des costumes pour la série télévisée *Je m'appelle Léo*.

LA RECHERCHE MUSICALE



Michel Lessard

Depuis sa sortie de l'École de musique de l'Université Laval, Michel Lessard transmet son intérêt et ses connaissances en donnant des cours de guitare à tous les niveaux, tantôt au Centre culturel de La Pocatière ou à l'École de musique de Charlevoix et dans des cours privés.

Son expérience à la scène consiste en des concerts donnés avec l'ensemble de guitare de l'Université Laval, l'Ensemble Renaissance de Québec ainsi que quelques concerts en duo et en solo.

LA PIÈCE *Le Mariage de Figaro*

Le Mariage de Figaro ne s'inscrit pas dans un courant représentatif du théâtre français au XVIII^e siècle. À plusieurs égards, c'est une oeuvre révolutionnaire, par le genre, et par le propos. Beaumarchais a innové, délaissant le drame, genre théâtral mis à l'honneur par Diderot et développé au cours de ce siècle. Et, pénétré des idées philosophiques du siècle des Lumières, il a empreint ses comédies de cet esprit de fermentation intellectuelle et sociale qui a préparé la Révolution française. La première représentation publique du *Mariage de Figaro*, le 27 avril 1784 à la Comédie-Française, quelques années à peine avant la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (1789), connut un succès extraordinaire, qui peut être pressenti comme un *signe avant-coureur de la Révolution*. Depuis près de quatre ans, on parlait de cette pièce à Paris. Elle avait été soumise successivement à six censeurs et s'était heurtée à l'opposition royale. Louis XVI l'avait jugée *détestable et injouable*. Elle reçut pourtant l'approbation de tous ces aristocrates qui l'applaudirent et rirent des bons mots de Figaro, le valet

à la fois naïf et astucieux, brouilleur d'intrigués[®] et philosophe amer, qui réclamait sa place au soleil et critiquait la valeur sociale basée uniquement sur la naissance.

Figaro n'était pas un personnage nouveau. Beaumarchais en avait fait le héros de sa première comédie d'intrigues, *le Barbier de Séville*, qui avait connu un grand succès en 1775. On avait acclamé à Paris le retour sur scène de la franche et saine gaieté, qui avait pratiquement disparu depuis Molière. La comédie de bon ton était *beaucoup plus moralisante et émouvante que comique*. Beaumarchais eut le mérite de restaurer le franc comique en y introduisant ces idées chères au XVIII^e siècle. C'est l'époque de la lutte philosophique et de l'essor de la bourgeoisie. Beaumarchais met en scène un Figaro qui, déjà dans *le Barbier de Séville*, critiquait l'ordre établi de l'Ancien Régime par quelques remarques, quelques pointes insolentes: « Aux vertus qu'on exige dans un domestique, Votre Excellence connaît-elle beaucoup de maîtres qui fussent dignes d'être valets? » Dans le Ma-



De gauche à droite: Une répétition du *Mariage de Figaro* - Rémi Brousseau, régisseur, Olivier Reichenbach, metteur en scène, Guillermo de Andrea, directeur artistique du Trident.

riage de Figaro, qui est une suite au *Barbier*, Beaumarchais renforce la satire politique et sociale. Elle détermine même une part de l'intrigue puisque l'action, centrée sur le mariage d'un domestique, met en opposition maître et valet, rivaux en amour, et donne tort au maître! Figaro, le rusé valet qui avait mené à bon terme le mariage du comte Almaviva et de Rosine dans *le Barbier de Séville*, se retrouve, trois ans plus tard, en conflit avec son maître. Celui-ci, las de sa jeune épouse, est en quête de nouvelles aventures et prétend courtiser Suzanne, la camériste de la comtesse, fiancée à Figaro. Fort de sa condition de grand seigneur, il entend satisfaire son caprice et fait tout pour empêcher le mariage. Unis et complices, la comtesse, Suzanne et Figaro déjouent les projets du comte qui, repris par sa femme et confondu, consent au mariage.

À travers le personnage de Figaro, Beaumarchais lance des flèches contre les abus de toutes sortes d'ordre social et même d'ordre politique. Devant les prétentions de son maître, Figaro s'écrie: « Non, Monsieur le Comte, vous ne l'aurez pas... Parce que vous êtes un grand Seigneur,

vous vous croyez un grand génie!... Noblesse, fortune, un rang, des places: tout cela rend si fier! Qu'avez-vous fait pour tant de biens? Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus; du reste, homme assez ordinaire! » Il réclame donc l'égalité des droits, symbolisant ainsi les éléments populaires qui veulent un peu plus de justice sociale et désirent participer aux destinées de la nation. Il représente le tiers-état laborieux, honnête et humilié, qui allait faire valoir ses droits avec force au moment de la Révolution française.

Beaumarchais est constamment présent dans *le Mariage de Figaro*. Il fait de fréquentes allusions à son cas personnel, rappelant ses démêlés avec la justice, dans le procès bouffon du troisième acte, et ses problèmes avec la censure, qu'il critique par la voix de Figaro au cinquième acte. Ses attaques atteignent également les mœurs politiques, la faveur, l'intrigue et l'arbitrage. La satire politique trouve son sommet dans cette tirade de Figaro au troisième acte: « Feindre d'ignorer ce qu'on sait, de savoir tout ce qu'on ignore; d'entendre ce qu'on ne comprend pas, de ne point ouïr ce qu'on entend; surtout de pouvoir au-delà de ses forces; avoir



L'équipe du *Mariage de Figaro* lors de la première lecture.

souvent pour plus grand secret de cacher qu'il n'y en a point; paraître profond quand on n'est, comme on dit, que vide et creux; répandre des espions et pensionner des traîtres; et tâcher d'ennoblir la pauvreté des moyens par l'importance des objets: voilà toute la politique ou je meure! »

Si le *Mariage de Figaro* est une pièce à idées, elle est avant tout une comédie d'intrigues parfaitement originale. Ce n'est pas dans les situations comiques que l'on trouve nouveauté. L'auteur a fait de larges

emprunts à Molière, Voltaire, Sedaine. Il n'a pas non plus le puissant génie de Molière, abusant des ficelles du métier, des mots d'auteur, des clins d'oeil au parterre. Mais il témoigne d'une originalité évidente par l'esprit du dialogue et l'agencement des situations. Le spectateur est emporté dans un rythme étourdissant et haletant, il est pris par la vivacité, le rythme des dialogues, il n'a pas de repos. Il est soumis au plaisir constant, au rire continu.



Beaumarchais manie l'intrigue avec un grand talent. Il accumule coups de théâtre et péripéties sans se soucier qu'il y ait de nombreuses invraisemblances de situations. Ce qui importe avant tout, c'est le rythme, l'enchaînement des situations. Il n'y a pas place pour l'ennui. Mais l'auteur évite toute simplification burlesque. Le niveau du langage est brillant. Il est remarquable de verve, d'abondance et d'invention. Figaro manie avec art la réplique absurde par laquelle il emberlificote et coupe

toute réponse à ses adversaires. Aucun personnage n'est chargé, ou ridiculement caricaturé. Si, dans la conduite des événements, la vraisemblance n'est pas toujours de rigueur, Beaumarchais construit ses personnages avec un grand souci de vérité, donne à chacun son relief particulier et les enrobe dans leur condition sociale. Grave et fière, la comtesse, dans son malheur, est franchement pathétique, caractère tempéré par le cadre comique de la pièce. Suzanne, pleine de bon sens et de tact, est



enjouée mais sage. Le comte fait grand seigneur, libertin en quête d'aventures. Chérubin, le jeune page amoureux de la comtesse, est inquiet, étourdi, impatient d'aimer. Et Figaro, véritable *enfant de Paris*, est toujours gai malgré les revers, débrouillard, jamais découragé, à la fois cynique et sentimental, aimant avant tout la justice et la liberté. Dans le rythme général qui emporte la pièce, chaque personnage reste fidèle à son rythme. C'est grâce à l'extrême finesse du dialogue que Beaumarchais réussit cet équilibre délicat.

Considéré par plusieurs comme le père de l'intrigue, Beaumarchais a hérité de toutes les tendances de la comédie au XVIII^e siècle et l'a renouvelée pour ouvrir la voie à la comédie moderne telle que la concevra le XIX^e siècle, que ce soit la comédie réaliste ou le vaudeville. Le *Mariage de Figaro*, qui marque le sommet de sa carrière, se présente, à la veille de la Révolution, comme une comédie de moeurs brillante et étonnante par ce qu'elle laisse entrevoir de la fin proche d'un système social vieux de plusieurs siècles.



LA SOIRÉE DES ASSOCIÉS

La Soirée de Dernière de l'Homme-éléphant a été une gracieuseté de Alcan et Price Waterhouse. La réception a eu lieu sur la scène de la salle Louis-Fréchette dans une atmosphère pétillante de gaieté et de champagne. Ce sera pour tous les Associés une soirée dont ils garderont un souvenir inaltérable.



De gauche à droite: M. Pierre Mantha, c.a., associé Price Waterhouse, Mme Andrée Lachapelle, M. Guillermo de Andrea, M. Denis Mailloux, M. Claude St-Onge, vice-président de Bell Canada, M. Germain Houde.

Comme c'est en train de devenir une belle habitude, les artistes et les techniciens qui ont participé à l'Homme-éléphant ont rencontré les associés du Trident lors du cocktail de dernière, qui se tenait sur la scène de la salle Louis-Fréchette, le 27 février 1982.

Lors de cette soirée, on a pu voir de nouveaux associés du Trident. Voici dont la liste complète de nos associés au mois de février 1982:

Actuaires: Hébert, Le Houllier et Associé; **Alimentation:** Steinberg; **Agences de voyages:** Voyages Bélair, Voyages Cartier; **Arts et spectacles:** Cinéma Cartier, Alexandre Prévost, Trident, Denis Mailloux, Trident, Luc Gosselin, Trident, Éclairage Tanguay; **Assurances:** Alliance, Mutuelle-Vie, La Laurentienne, Cie d'Assurance, La St-Maurice, Cie d'Assurance, Union Canadienne; **Avocats:** Beauvais, Truchon et Aubut; De Billy, Gagnon et Associés; Genest, Laflamme, Ouellet, Létourneau & Stein; Poulin, Valin et Le May; Pothier, Bégin, Delisle et Associés; Tremblay, Morisset, Bois & Mignault; **Brasseries:** Labatt, Molson Liée; **Club d'employés:** Club social L'échange; **Communications:** Bell Canada, C.F.C.M.-T.V., C.H.O.I.-M.F., C.H.R.C., C.J.M.F., Le Soleil, Radio-Canada, Revue l'Auberge, Télé-Capitale Liée; **Comptables agréés:** Charette, Fortier, Hawey, Maheux Noisieux, Roy; Mallette, Benoît, Boulanger, Rondeau & Ass.; Poissant, Richard et Associés; Price Waterhouse; Samson, Bélair; **Conseillers:** Couthuran Inc.; Groupe BST; Mineau, Allard, Mantha; Passavant Inc.; **Construction:** Construction BML Inc., Janin Construction; **Divers:** Distributions Techniques du Québec; Poly-Clinique de la Capitale, Société du Vieux-Port de Québec; **Entreprises manufacturières:** Boissons Gazeuses G.H. Mainville Inc., Bombardier/Bois Fontaine Inc., Compagnie Impériale Esso, Compagnie Price Liée, Coopérative Laitière du Sud du Québec, Graphi-Technique Inc., Imprimerie La Renaissance Inc., Les Chantiers Davie, Manufacture du St-Laurent Inc., Montel Inc., Nutribec, Québec Photo, St-Romuald Offset, Cri-Ray Inc., Les Cuisines Francis Inc.; **Hôtels:** Château Bonne Entente, Château Frontenac, Hilton Québec, Ramada Inn; **Ingénieurs-conseils:** Groupe Conseil Roche Associés; **Institutions financières:** Banque Nationale du Canada, Banque de Montréal, Banque de Nouvelle Écosse, Caisse Populaire de Québec-Est, Fiducie Prêt et Revenu, Fédération des Caisses populaires Desjardins de Québec, Roynat Liée; **Métallurgie:** Alcan; **Notaires:** Taschereau, Wright; **Opticien:** Robert Laforce Inc.; **Personnel:** Denis Bouchard, Pierre Champagne; **Publicité:** Cossette et Associés; **Restaurants:** Aux Anciens Canadiens, Restaurants McDonald's Ancienne Lorette, Beauport, Carrefour La Pérade, Lévis, Neulchâtel et Québec, Thetford Mines, Restaurant Michelangelo, Rôtisseries St-Hubert.



De gauche à droite: Germain Houde, qui tenait le rôle-titre dans l'Homme-éléphant, Claire Gamache, du Club social L'Échange, M. Jacques Harvey, président de Graphi-technique, associé du Trident.



De gauche à droite: Les musiciens qui ont égayé la soirée des associés: Sophie Lemieux, Philippe Magnan, Suzanne Deserres.



De gauche à droite: Mme Annette Légaré du Restaurant Aux Anciens Canadiens, associé du Trident, M. Alexandre Prévost, président du Trident, M. Pierre Champagne, journaliste au Soleil et président de la Campagne de développement du Trident pour la saison 82-83.



De gauche à droite: M. Pierre Mantha, associé Price Waterhouse, Mme Astrid Mantha, associée du Trident, M. Guillermo de Andrea, directeur artistique du Trident et metteur en scène de l'Homme-éléphant, M. André Bouchard, directeur de Alcan à Québec.



De gauche à droite: M. Denis Schmouth, c.a., Price Waterhouse et Associés, M. Pierre Mantha, associé Price Waterhouse et secrétaire-trésorier du Trident, M. Vincent Marceau, Photo-Québec, associé du Trident, M. Guillermo de Andrea, dir. artist. du Trident, Mme Danièle Gagnon, Mme Nicole Blouin, de l'Université Laval, Denis Mailloux, dir. adm. et de production du Trident.



De gauche à droite: M. Jean-Louis Roux, directeur artistique du T.N.M. et comédien de l'Homme-éléphant, M. Alexandre Prévost, président du Trident, M. Raymond Beauchemin, secrétaire général de l'Association canadienne de l'éducation de langue française, associé du Trident.



De gauche à droite: Mme Andrée Lachapelle, la très émouvante Mrs. Kendall de l'Homme-éléphant, Une associée du Trident, M. Alexandre Prévost, président du Trident.

À la salle Octave-Crémazie
du Grand Théâtre de Québec
du 16 mars au 17 avril 1982 à 20h30.
Relâche les dimanches et lundis.

ÉQUIPE DE PRODUCTION:

Direction de production: Denis Mailloux
Régie et assistance à la production:
Rémy Brousseau

Les décors, costumes et accessoires ont
été réalisés dans les ateliers du Grand
Théâtre de Québec sous la direction de
Robert Lalonde, responsable des
services scéniques

Chef de l'atelier de décors:

Claude Chassé,
assisté de: Richard Cloutier, Edmond
Gagnon, Gilles Carré.

Brossage du décor: Bernard Tremblay

Accessoires: Marcel Tremblay

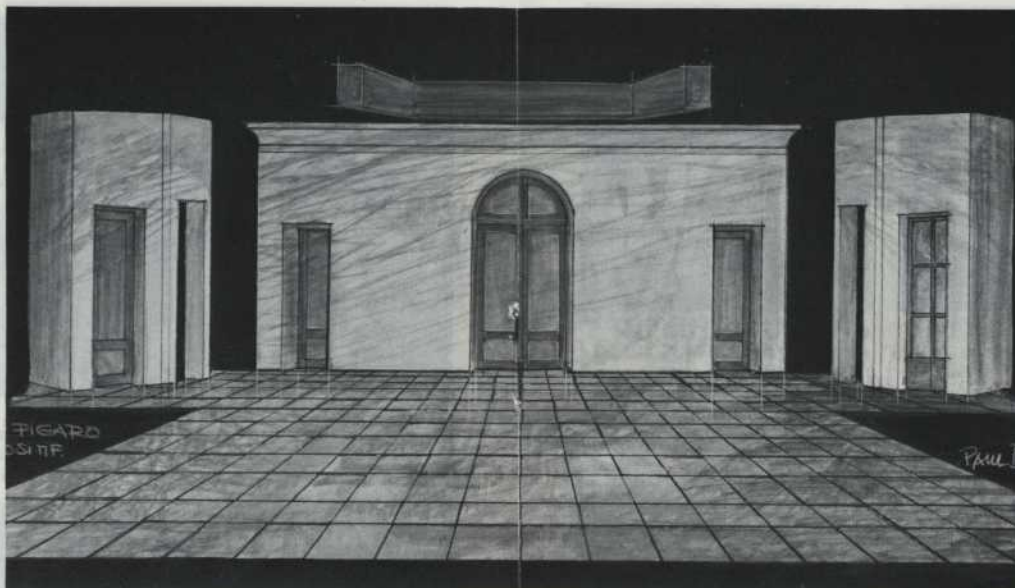
Chef de l'atelier de couture:

Sabine Voisard

assistée de Violaine Morin,

coupeuse et Solange Breton, Line
Bussièrès, Thérèse Racine et Claire
Baillargeon

Accessoires de costumes: Luce Pelletier



LE MARIAGE DE FIGARO

de BEAUMARCHAIS

Mise en scène de Olivier Reichenbach

Scénographie de Paul Bussièrès

Éclairages de Michel Beaulieu

Maquillage, coiffure de Yvan Gaudin

Chorégraphie de Katherine Guérin

Bande sonore de Jean Cloutier

Stagiaire à l'assistance à la mise en scène: Michel Plourde

Musique de W.A. Mozart adaptée pour la guitare par Michel Lessard

d'après *Les Noces de Figaro*.

Avec:

(par ordre d'entrée en scène)

Le guitariste: Michel Lessard
Figaro: Gilbert Sicotte
Suzanne: Marie-Christine Perreault
Bartholo: Jacques-Henri Gagnon
Marcelline: Denise Verville
Chérubin: Nicolas Kitsikis
Le comte: Yves Jacques
Basile: Jean-François Gaudet
La comtesse: Léa-Marie Cantin
Fanchette: Sylvie Cantin
Antonio: Michel Gariépy
Bridoisson: Antoine Fafard

Et:

(par ordre alphabétique)

Une chanteuse: Diane Aubin
Un paysan: Gaëtan Côté
Une paysanne: Estelle Gélinas
Un paysan: François Girard
Double-main: Louis-Georges Girard
Une chanteuse: Anne Houdy
Une paysanne: Hélène Lachance
Un valet: Denis Lamontagne
Une paysanne: Sylvie Lortie
Pédrille: Michel-Antoine Nadeau
Grippe-Soleil: Serge Thibodeau

ÉQUIPE DE SCÈNE:

Chef-machiniste: Bernard Caron
Chef-éclairagiste: Gérard Saint-Laurent
ou Jean Bussièrès
Chef-accessoiriste: Patrick Garant
Chef-sonorisateur: Richard Duchesne
Chef-habilleuse: Reine-Aimée Pelletier

Les membres de l'équipe de scène sont
membres de l'Alliance Internationale
des Employés de Scènes des États-Unis
et du Canada (IATSE) section locale
523

Toute l'équipe du Trident tient à remercier
chaleureusement tous ceux qui sont arrivés à
l'heure. Eu égard au caractère intimiste de la
salle Octave-Crémazie, nous demandons aux
retardataires de bien vouloir attendre que le
placier leur indique le moment de rejoindre
leurs sièges. D'avance merci!



Il y aura un entracte



GILBERT SICOTTE

« Noblesse, fortune, un rang, des places tout cela rend si fier! »
Figaro

Le Trident aussi est fier de confier le rôle de Figaro à ce comédien ingénieux et sensible. Sorti de l'École Nationale de Théâtre en '65, il joua dans de nombreuses pièces à Montréal. Il deviendra directeur de production du Théâtre Populaire du Québec avec *Le Grand Cirque Ordinaire* en '70. Il se joindra à cette dernière troupe pour y jouer: *La soirée d'animation, Alice au pays du sommeil, T'en rappelles-tu Pibras?, L'Opéra des pauvres* et la *Tragédie américaine de l'enfant prodigue*.

Au petit écran, on a pu le voir dans la série pour enfants *Le Gutenberg*, dans quelques téléthéâtres et dans les séries *Moi et l'autre, Avec le temps, les Arrivants* et *Dominique*. Au cinéma, il a joué des rôles importants dans *Ti-cul Tougas, Les Vautours, Cordélia, Je suis loin de toi Mignonne, Les Bons débarras, Fantastica* et *l'Affaire Coffin*.



MARIE-CHRISTINE PERREAULT

« Est-ce que les femmes de mon état ont des vapeurs donc? C'est un mal de condition qu'on ne prend que dans les boudoirs. »
Suzanne

Dès sa sortie du conservatoire, Marie-Christine Perreault effectuait un stage à Paris avec le metteur en scène Alain Knopp. Un premier rôle au Trident l'attendait à son retour: Carole Melkett dans *Black Comedy*. Depuis, sur la même scène, nous l'avons vue dans *La Locandiera* et *Scapino* et au Manoir St-Castin, dans *Les Fiancés de l'armoire à linge*. Marie-Christine a plusieurs cordes à son arc. Elle peut faire de la narration pour des films et diaporamas, elle chante aussi avec beaucoup d'aisance. Nous avons d'ailleurs pu la voir dans la série *Je m'appelle Léo* présentée à l'automne au réseau de Radio-Canada. Très récemment elle composait le personnage de Jeanne Picard dans le collectif *Casino* présenté au Théâtre du Vieux Québec.



JACQUES-HENRI GAGNON

« Si pareils souvenirs engageaient, on serait tenu d'épouser tout le monde. »
Bartholo

Considéré comme un pilier du théâtre à Québec, Jacques-Henri Gagnon est un de ceux qui l'a vu évoluer de près. Son implication se traduira par la mise sur pied de troupes et la recherche théâtrale. On le verra aussi occuper des fonctions administratives à l'intérieur de différents organismes de théâtre. Il fut d'ailleurs vice-président du Trident en 1980. Il est, depuis huit ans, directeur de Radio-Canada à Québec. Il a joué dans une vingtaine de pièces parmi lesquelles au Trident, *Oh! quand j'entends chanter...* et *Le malade imaginaire*.

Price Waterhouse et Associés

2 Place Québec, suite 800
Québec, Qué. G1R 2B5

Le Trident et Price Waterhouse ont en commun une tradition d'excellence.

Nous sommes fiers d'avoir commandité la soirée des Associés du Trident et voulons féliciter tous ceux qui ont travaillé au succès de *l'Homme-éléphant*.



DENISE VERVILLE

« Et qui pourrait-ce être, docteur, sinon le beau, le gai, l'aimable Figaro? »

Marcelline

Professeur de théâtre depuis plusieurs années, son expérience de l'enseignement en art dramatique touche la phonétique, la diction et l'improvisation. Elle a cette belle voix souriante connue des auditeurs et téléspectateurs de Radio-Canada. Au Trident, on a pu admirer la belle justesse de son jeu dans *071, Pygmalion*, *Eva Peron*, *Un jour dans la mort de Joe Egg*, *Alcide 1^{er}*, *La mort d'un commis voyageur* et *Oh! quand j'entends chanter...*



NICOLAS KITSIKIS

« Je ne sais plus ce que je suis... mon coeur palpite au seul aspect d'une femme. »

Chérubin

Nicolas, malgré son jeune âge, a déjà une certaine expérience de la scène. Il compose des chansons qu'il interprète lui-même. Il a participé à des productions théâtrales au Collège des Jésuites et au Cegep Ste-Foy. Sur le plan professionnel, c'est dans *Caviar et lentilles*, au Théâtre de la Fenière, que se sont faits ses débuts, à l'été '81. Chérubin est son premier rôle au Trident.



YVES JACQUES

« Un espagnol peut vouloir conquérir la beauté par des soins, mais en exiger le premier le plus doux emploi comme une servile redevance. »

Le comte Almaviva

Yves Jacques a, depuis 1977, acquis une expérience professionnelle diversifiée et des plus riches. Dans le monde de la variété, il était le « Slick » de la parodie musicale *Slick and the Outlagers* pour une cinquantaine de spectacles. Il participait également à la série *Je m'appelle Léo* présentée à la télévision de Radio-Canada. Également à la télévision, Yves Jacques participait au spécial du 31 décembre *Bonne Année Roger*. Il est de la distribution du téléthéâtre *Le Journal d'un curé de campagne* qui sera présenté dans le cadre des Beaux dimanches, ce printemps.

Au théâtre, on l'a vu à plusieurs reprises au Trident depuis le rôle-titre dans *Dédé Mesure*, au printemps '79, jusqu'à *Des frites, des frites, des frites*, l'automne passé, en passant par *Les sept péchés québécois*, au printemps '80.



JEAN-FRANÇOIS GAUDET

« Désirer du bien à une femme, est-ce vouloir du mal à son mari? »

Basile

Il a déjà travaillé sous la direction de Olivier Reichenbach dans *Tartuffe* en 1978. Il était aussi dans le spectacle *Molière* présenté l'été dernier. Au Trident, il incarnait l'irrésistible gouvernante de *Scapino* et faisait partie cette année de la distribution de *Des frites, des frites*.



LÉA MARIE CANTIN

« Je ne suis plus cette Rosine que vous avez tant poursuivie. Je suis la pauvre comtesse Almaviva, la triste femme délaissée que vous n'aimez plus! »

La comtesse

L'acharnement, le charme et la bonne humeur caractérisent Léa Marie Cantin. Le Prix Nicky-Roy lui était décerné cette année pour ses rôles dans *Les larmes amères de Petra Vonkant* au Théâtre du Vieux Québec à l'automne '80 et *Coup de sang* au printemps '81 au Trident. On pouvait la voir aussi l'automne dernier dans *Heavy Duty* présenté au T.V.Q.



SYLVIE CANTIN

« Il me prend pour une enfant, mon cousin. »

Fanchette

Elle a 20 ans. Elle chante et joue depuis deux ans. Elle a participé à plusieurs productions théâtrales au Petit Séminaire de Québec où elle étudiait en sciences humaines. Son intérêt pour le théâtre lui a permis, entre autres, d'être membre du jury du Prix Paul-Hébert et du Prix Nicky-Roy.



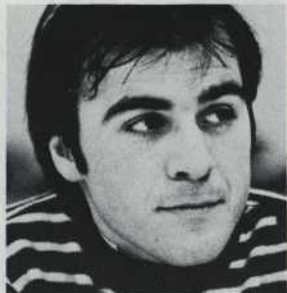
ANTOINE FAFARD

« La forme, voyez-vous la forme... »

Brid'Oison

Sorti du Conservatoire de Québec en '70. Antoine Fafard participa au premier spectacle du Trident, 071, puis collabora avec l'équipe de production de cette période à différents titres: recherche et documentation pour Québec, printemps 1918, conception de bande sonore et assistant metteur en scène de Charbonneau et le chef et de La mort d'un commis voyageur.

Sur la scène, peut-être ne l'avez vous pas toujours reconnu car il se spécialise dans les rôles de composition, nous avons remarqué son talent dans *Black comedy*, *La cuisine*, *La Locandiera*, *Le malade imaginaire*, au Trident.



GAËTAN CÔTÉ

Pour ce jeune comédien qui a huit années de travail amateur et semi-professionnel au théâtre, figurer c'est être là pour en apprendre plus...



ESTELLE GÉLINAS

Ses dons de comédienne avaient été remarqués dans *Moumou* présentée au Théâtre de la Fenière à l'été '80.



MICHEL GARIÉPY

« Dame! je vous la redresserai comme feu sa mère, qui est morte... » Antonio

Michel Gariépy a fait partie de la plupart des aventures théâtrales à Québec depuis vingt ans. Ces dernières années, il a joué dans *Le malade imaginaire* et dans *Scapino* et il a mis en scène *Le casino voleur*. Il a été codirecteur artistique du Trident avec Françoise Loranger et Olivier Reichenbach de 1974 à 1976. Il a aussi signé des mises en scène au théâtre pour enfants, pour les marionnettes du Grand Théâtre, pour le Conservatoire d'art dramatique, le Théâtre de la Fenière et au Trident. Réalisateur à la radio FM de Radio-Canada, plusieurs de ses émissions ont été diffusées par les radios suisse, belge et française.



DIANE AUBIN

Originaire de Trois-Rivières, elle est du dernier cru du Conservatoire d'art dramatique de Québec. Elle dirige des ateliers d'interprétation au Cegep Ste-Foy.



FRANÇOIS GIRARD

Ses diverses expériences de scène au Cegep Lionel-Groulx et à l'Université Laval lui confirment son intérêt pour le théâtre.



LOUIS-GEORGES GIRARD

« Et c'est le plus sûr... car souvent les parties déguisent en lisant... »

Paysan Double-Main

Louis-Georges Girard est comédien et administrateur au Théâtre de l'Équinoxe. Au Trident, il a été de la distribution de *Scapino* au printemps '81. On a pu le voir ensuite dans *Cul-de-sac* présenté au Théâtre de la Roche-à-Veillon et dans *Heavy Duty* au Théâtre du Vieux-Québec où il assume aussi les fonctions de relationniste. Il sera de la distribution de *Angoisse*, le prochain spectacle du Théâtre de la Bordée, et sera de retour au Théâtre de la Roche-à-Veillon de St-Jean-Port-Joli, à l'été.



ANNE HOUDY

Elle a travaillé au spectacle *Le violoniste amoureux* présenté par les Marionnettes du Grand Théâtre.



HÉLÈNE LACHANCE

De la troupe des Enfantsômes, elle enseigne et transmet son dynamisme et son goût du théâtre aux élèves du secondaire à la Régionale de Tilly.



DENIS LAMONTAGNE

Une formation en théâtre acquise au Cégep Lionel-Groulx, complétée par des expériences plus concrètes avec les Enfantsômes et le Sakatou.



SYLVIE LORTIE

Une première expérience au Trident, mais son intérêt pour le théâtre lui a fait fonder une troupe amateur au Cégep Limoilou.



MICHEL-ANTOINE NADEAU

« Bien la peine de crever un cheval. »

Pédrille

Michel-Antoine Nadeau est de la dernière fournée du Conservatoire d'art dramatique de Québec. En juin '81 il participait au Colloque international des écoles d'acteurs à Riccione en Italie. Il obtenait une première fois un rôle au cinéma, celui d'un fétard dans le film d'Yves Simoneau *Les yeux rouges*. Il participe avec beaucoup d'intérêt depuis janvier à un atelier de recherche et de jeu sur le bouffon au Moyen-âge.



SERGE THIBODEAU

« Ô, damné brutal... »
Grippe-Soleil

Il était le Charlie de *Des frites, des frites*, présenté au Trident à la rentrée. On pouvait le voir aussi dans *Québec-Montréal*, une production présentée dans le cadre du théâtre-midi au Théâtre du Vieux-Québec.



à partir du 27 avril 1982

Piaf

de Pam Gems

Traduction de René Dionne

Mise en scène de Guillermo de Andrea

Avec l'émouvante Léo Munger dans le rôle-titre.

« Piaf est un spectacle électrisant, qui capture le mystère inexplicable de la magie de Piaf ».

(Frank Rich - New-York Times).

« La vie de Piaf », - nous dit Pam Gems, - « était connue de tous. Les hommes, les drogues, les accidents, les maladies, la dépression, l'alcool... Piaf avait tout fait et tout vu. Ça se sentait. Elle avait le pouvoir de vous faire frémir de douleur ».

Dans la pièce, en plus d'interpréter certaines chansons de Piaf, Léo Munger, entourée de plusieurs autres comédiens et musiciens, évoquera dans toute sa crudité, la vie de ce monstre sacré habité par une rage de vivre dévorante.

Piaf a connu un succès énorme à Londres et New-York: le Trident est fier de l'offrir à ses abonnés.

Clive Barnes, l'un des critiques new-yorkais les plus difficiles et les plus respectés en a dit: « Une des plus grandes émotions théâtrales que j'aie jamais ressenties! ».

Pam Gems sur Édith Piaf

Qui peut ignorer le pouvoir des grandes vedettes? A quels besoins répondent-elles? Les historiens futurs ne manqueront pas de matière! Il y a seulement 50 ans, les artistes étaient à peine tolérés par la société; et maintenant un acteur peut devenir président!

Piaf, elle, aurait pu difficilement le devenir, cependant. Une fille de rue, qui a d'abord été connue par un meurtre-règlement de compte, elle vivait au jour le jour. Elle devint célèbre et riche, mais les loyautés et les habitudes de la rue ne lui vinrent pas en aide dans le monde des requins du spectacle. D'un point de vue bourgeois, on pourrait même dire qu'elle a tout gâché. Qu'y a-t-il de valable là-dedans?

On glorifie Piaf pour la qualité de son expression, et par-dessus tout pour la vérité de son travail, une vérité miraculeuse dans un art aussi commercial. Elle ne tamisait pas les sentiments; elle croyait en ce qu'elle chantait et elle chantait comme une adulte. Et il y a plus: elle a eu l'opportunité de se conformer, mais elle ne l'a jamais fait.

Piaf vivait dans l'instant. Elle ne chantait pas pour l'Art, ni pour un château sur la Loire, elle chantait pour nous. Nos vies sont régies par des contrats, par des considérations légales... c'est-à-dire par le donnant-donnant. C'est juste, c'est équitable. Mais il y a une autre sorte de communication; et pour Piaf, comme pour tous les grands donneurs, les véritables artistes, rien d'autre n'existait que cette communication-là.

À NOS ABONNÉS

Vous pourrez bientôt assister à *Piaf*, le dernier spectacle de la saison 81-82 du Trident.

Comme plusieurs amateurs de théâtre le font lors d'une sortie, vous irez peut-être au restaurant avant le spectacle. Nous nous permettons de vous conseiller 4 restaurants qui ont accepté de préparer un menu tout à fait spécial, à la fois raffiné et élaboré, mais pourtant assez léger pour que vous puissiez profiter pleinement de votre soirée de théâtre, par la suite, et cela à des prix très abordables — vous pourrez en juger vous-même en consultant les menus de cette page.

Restaurant
AUX VIEUX CANONS
660, Grande-Allée Est
Québec, QC
Tél.: 529-9461

Soupe à l'oignon gratinée
Filet Mignon à « L'Opéra » flambé
Dessert: Sabayon pour 2 personnes
Café - Thé - ½ litre de vin pour 2 personnes
15,00 \$ taxe et pourboire inclus

Pâté de Campagne
ou Fondue Parmesan
Canard à l'orange flambé au cognac
et au Grand Marnier
Dessert: Crêpe Suzette pour 2 personnes
Café - Thé - ½ litre de vin pour 2 personnes
15,00 \$ taxe et pourboire inclus

Escargots
ou Soupe du jour
Steak au poivre flambé au cognac
Dessert: Gâteau Forêt Noire
Café - Thé - ½ litre de vin pour 2 personnes
15,00 \$ taxe et pourboire inclus

Fondue Pragoise
Filet de sole à la mode Prague
Clotite Cascaval à la Roumaine flambé
pour 2 personnes
Café - Thé - ½ litre de vin pour 2 personnes
15,00 \$ taxe et pourboire inclus

Si un abonné veut une bouteille de vin au lieu de 1/2 litre, des prix spéciaux seront consentis. Ces menus sont disponibles 7 soirs par semaine, donc, de 18h00 à 20h00 aussi les dimanche et lundi, à condition de présenter au maître d'hôtel un billet du spectacle en cours au Trident.

Restaurant
SAINT-ÉLOI
590, Grande-Allée est
Québec, QC
Tél.: 529-8550

Soupe à l'oignon gratinée
ou

Escargots à l'estragon
Entrecôte Mirabeau 15,00 \$
Filet mignon aux champignons..... 15,00 \$
Veau à la crème..... 15,00 \$
Crevettes créole..... 15,00 \$

Dessert: au choix
Café ou thé
1 verre de vin par personne.
taxe et service inclus

Vous marierez ainsi fort agréablement gastronomie et théâtre. Et vous aiderez votre compagnie de théâtre puisque ces restaurants ont accepté de verser au Trident 1,00 \$ pour chaque abonné qui se prévaudra de cette offre.

Si vous désirez manger à l'un de ces restaurants, le soir où vous venez au Trident, entre 18h00 et 20h00, réservez en disant que vous êtes abonné et que vous voulez avoir le menu du Trident, montrez votre billet du soir même lors de votre arriée, demandez à vous inscrire au registre du Trident afin de permettre que la contribution de 1,00 \$ soit versée au Trident. Bon repas. Bon théâtre. Pour renseignements supplémentaires: 643-5873

Restaurant
AUBERGE LOUIS HÉBERT
668, Grande-Allée Est
Tél.: 525-7812

Soupe du jour ou jus de tomate
Chapon de Grain Grand-Mère
(Pommes de terre sautées - légumes du jour)
Dessert - Salade maison ou choix du chariot
8,50 \$

Soupe du jour ou consommé de boeuf
Filet de saumon en papillote
(Pommes de terre bouillies - légumes du jour)
Dessert - Salade maison ou choix du chariot
9,50 \$

Terrine maison ou consommé au Porto
Escalope de veau milanaise
Dessert - choix du chariot
10,75 \$

Choix de la « Table d'Hôte » de la semaine
13,50 \$

Café - Thé - ½ bouteille de vin
pour deux personnes
Taxe et pourboire inclus

Restaurant
LE PATRIMOINE
1210, Place Georges V,
Tél.: 529-5533

Menu à 10,95 \$ (service et taxe inclus)
Fondue

Bisque ou jus
Boeuf bourguignon ou Coq-au-vin
ou Truite amandine
Gâteau moka et breuvage
½ litre de vin par 2 personnes

Menu à 13,50 \$ (service et taxe inclus)
Escargots

Soupe à l'oignon
Bifteak maison ou Brochette
ou Steak de saumon
Dessert: choix de chariot et breuvage
½ litre de vin par 2 personnes

Menu à 14,95 \$ (service et taxe inclus)
Surprise du chef

Soupe du jour
Bar à salade
Cuisses de grenouille ou
Veau à la crème milanaise
ou Steak au poivre vert
Dessert au choix et breuvage
½ litre de vin par 2 personnes

LE TRIDENT À NEW-YORK



De gauche à droite: Le Trident à New-York! Denis Mailloux, dir. administratif du Trident, M. Michael Gilliland, de la firme Milgrim, Thomajan, Jacobs & Lee de New-York, représentant du Trident pour les États-Unis, Guillermo de Andrea, dir. artistique du Trident.



De gauche à droite: Denis Mailloux, dir. administratif du Trident, M. Ron Guttman, comédien qui a créé l'Homme-éléphant à Paris, Mme Amy Guttman, Guillermo de Andrea, dir. artistique du Trident.



LE PRIX DES ABONNÉS ARBOREZ LE TRIDENT!

Les abonnés de l'an passé se souviendront que, dans le programme de *Scapino*, nous avons annoncé plusieurs projets dont le *Prix des abonnés*. Ce prix sera décerné, dès cette saison et à chaque année subséquente, à un comédien ou une comédienne qui aura joué au Trident.

Ce sont les abonnés qui, par un vote, éliront l'interprète qu'ils auront le plus aimé.

Dans le dernier programme de la saison, celui de *Piaf*, nous insérerons un bulletin de vote ainsi que les photos de tous les comédiens et comédiennes qui auront évolué sur la scène du Trident au cours de l'année 81-82.

La bourse de 500 \$ qui accompagnera le Prix des abonnés, sera puisée à même les intérêts générés par les revenus de l'abonnement.

Rappelons que seules les personnes abonnées pourront voter.

LES GROUPES DU TRIDENT

La campagne d'abonnement s'en vient

Plusieurs abonnés viennent en groupe au théâtre, ou au moins ont acheté leurs billets par l'intermédiaire d'un club social, d'une association ou d'un ami-fou-de-théâtre disposé à passer sa folie à d'autres... En fait, plus du tiers des abonnés du Trident ont payé un tarif de groupe.

Au Trident nous sommes fiers de notre emblème: nous faisons tout pour qu'il soit le symbole d'un théâtre d'une grande qualité, et puis nous le trouvons beau tout simplement. Nous ne sommes pas les seuls! Le personnel du Trident, qui porte régulièrement soit l'insigne soit le chandail de la compagnie, se faisait souvent demander s'ils étaient disponibles. Ils le sont maintenant! Ceux qui aiment le théâtre et qui veulent l'afficher de même que nos abonnés qui sont fiers de leur compagnie pourront se procurer le chandail et l'insigne au bureau du Trident au 350 boulevard Saint-Cyrille est, à Québec, G1R 2B4. Téléphone: 643-5873. Le chandail, de style *T-shirt* est blanc et porte sur le côté gauche, le sigle, rouge, du Trident. Celui-ci a un diamètre d'environ 2 pouces et demi. Prix: 10,00 \$ (8,00 \$ pour les abonnés). L'insigne, de métal émaillé, arbore le T du Trident de couleur or sur fond rouge; il a environ 1/2 pouce de diamètre. Prix: 10,00 \$ (8,00 \$ pour les abonnés).

La Tournée

Volume 1 no. 2 MARS 1982 \$2.00

le calendrier complet des activités culturelles à Québec



Mars: le mois du théâtre à Québec

- une entrevue avec Denys Arcand
- le réseau Art-Femme expose
- les dix opéras essentiels
- une semaine à New York
- le petit dictionnaire de la nuit

Lors de la soirée organisée pour rencontrer les représentants de la presse régionale, La Vieille Maison du Spaghetti, La Brasserie Labatt et Cccp recevaient les invités des hebdomadaires et les représentants du Trident. Les responsables de la soirée et les journalistes se sont ensuite rendus à une représentation de *l'Homme-éléphant* à l'invitation du Trident.



De gauche à droite: Renée Lapointe, *Adsum*, Valcartier; Johanne Tétrault, *Adsum*, Valcartier; Liliane Fournier; Louise Nadeau, *Courrier de Frontenac*, Thetford; et Robert Laliberté, *Peuple-Tribune*, Lévis.



De gauche à droite: M. Pierre Champagne, président de la campagne de développement du Trident 1982-1983; M. Denis Mailloux, directeur administratif du Trident; M. Michel Gagnon, annonceur CJRP; M. Pierre Villa, directeur-général de la Brasserie Labatt.



Floraide enr.
Service de fleurs
959, Cartier, Québec



CHAMBRE de
COMMERCE de SAINTE-POY



Labatt

FM 93
CJMF
vous souhaitez
une bonne soirée

FM93
C J M F

AILLEURS À QUÉBEC

au Théâtre de la Bordée, 694-9631
du mardi au dimanche à 20h30
jusqu'au 20 mars

Dernier Final
de Pierrette Robitaille
une mise en scène de Normand Chouinard
avec André Bellefeuille, Claude Binet,
Jean-Jacqui Boutet, Diane Garneau,
Jacques Girard, Jean Fernand Girard,
Ginette Guay, Gaston Hubert, Denis Perron
et Pierrette Robitaille.

du mercredi au dimanche à 20h30
du 31 mars au 24 avril
Danse, petite désobéissance
par le Théâtre de Carton

au Théâtre du Vieux Québec, 692-4212
du mardi au dimanche à 20h30
jusqu'au 28 mars
Mistero Buffo
de Dario Fo,
une adaptation de Michel Tremblay,
une mise en scène de Matieu Gaumont
avec Diane Jules, Denis Bernard,
René Massicotte, Manon Vallée et
Dominic La Vallée.

au café-théâtre Le Hobbit, 647-2677
du mercredi au dimanche à 21h00
jusqu'au 28 mars
Lady Penelope
de Isabelle Pirot et David Pharaon
une mise en scène de C. Ifrane
avec Mona Cyr et Bertrand Roy.

au Palais Montcalm, 694-6219
du 18 mars au 28 mars à 20h30
du jeudi au dimanche
Broue
de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante,
Francine Ruel, Louis Saïa, Michel Côté,
Marc Gauthier et Marc Messier
avec Michel Côté, Marcel Gauthier et
Marc Messier.

au Centre socio-culturel de Charlesbourg,
622-1263 (jour) 623-4729 (soir)
du 18 mars au 25 avril à 20h30
du jeudi au dimanche
Charles Bourg arrive en ville
créée et interprétée par Richard Fréchette,
Diane Lépine et Michel Villeneuve.

au Salon du Grand Théâtre de Québec
à partir du 15 avril, à 9h30 et 13h45,
du mardi au vendredi
Le Théâtre du Gros mécano présente
*Histoire de Julie qui avait une ombre
de garçon*
mise en scène de Reynald Robinson
avec Diane Garneau et Dominic Lavallée
pour les jeunes du premier cycle de
l'élémentaire (de 4 à 9 ans)
Réservations: 694-0181

**Au sujet de la publicité
dans le programme:**

**Les annonces peuvent être
achetées au tarif suivant:**

1/4 de page: 175\$

1/2 page: 300\$

1 page: 500\$

**n.b.: Il y a des tarifs spé-
ciaux à la quantité et pour
les organismes culturels.**

Renseignements:

Luc Gosselin 643-5873

**Les commissions habituel-
les sont versées aux agen-
ces de publicité reconnues.**



La Corporation des Maîtres Mécaniciens en Tuyauterie du Québec regroupe, depuis 1949, les entrepreneurs oeuvrant dans une ou plusieurs des spécialités suivantes:

- plomberie
- chauffage (eau chaude)
- climatisation/air chaud
- brûleur à l'huile et au gaz naturel
- réfrigération et ventilation
- arroseurs automatiques

Ils vous souhaitent une très agréable soirée.

**Pour son dry gin, son rhum,
sa vodka, son gin Geniève...**

**Pour ses liqueurs:
Prunella, Crème de cacao,
Crème de menthe blanche,
Café espagna, Amaretto Monalisa,
Sherry brandy,
Crème de menthe verte, Triple sec...**

LES DISTILLERIES MELVILLE LTÉE
Bureau à Québec: 1200, rue St-Jean
Tél.: 692-2052

CKRL-MF
89,1

DEVENEZ MEMBRE
DE LA RADIO COMMUNAUTAIRE
DE QUÉBEC

COTISATION MINIMALE \$5.00

MEMBRE INSTITUTIONNEL \$25.00

SUITE 0447, PAVILLON DE KONINCK UNIVERSITE LAVAL QUEBEC, CANADA G1K 7P4

CINÉ CARTE CINÉ CANNES



La ciné-carte 1982-83 du cinéma Cartier peut vous mener à Cannes! Obsédée de cinéma comme elle est, la Direction du Cartier offrira à l'un de ses membres un voyage à Cannes pour deux personnes lors du prochain Festival. Tous ceux et celles qui se procureront la nouvelle ciné-carte avant le 30 avril 1982 seront éligibles au grand tirage de ce voyage.

N'attendez pas à la dernière minute! Procurez-vous une, deux, trois ciné-cartes... Multipliez vos films... et vos chances de vous retrouver à Cannes au début de l'été!

LE CINÉMA
CARTIER

En collaboration avec
CLUB JEUNESSE  CLUB VOYAGES


KLM

Tous les règlements au Cinéma Cartier et dans la Revue du cinéma Cartier.

LE TRIDENT

350, boulevard Saint-Cyrille est
 Québec G1R 2B4
 643-5873

Le Conseil d'Administration

Alexandre Prévost, président
 Paul Bussières, vice-président
 Pierre Mantha, secrétaire-trésorier
 Guillermo de Andrea, directeur artistique
 Denis Mailloux, directeur de l'administration
 et de la production
 Germain Halley, Germain Houde et Manon Vallée,
 administrateurs

**La Direction:**

Guillermo de Andrea, directeur artistique
 Denis Mailloux, directeur de l'administration
 et de la production

Le Personnel:

Rémi Brousseau, régisseur
 André Bouchard, agent de gestion financière
 Luc Gosselin, relationniste
 Danielle Soulard, assistante aux relations
 publiques
 Céline Thibault, secrétaire
 Fabienne Racine, Line Montpetit et
 Claude Couture, stagiaires de l'Université Laval
 en relations publiques



Le Théâtre du Trident Inc., fondé en 1970, est membre de l'Association des Directeurs de Théâtre (ADT), de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Québec Métropolitain et de la Conférence Canadienne des Arts. Le Trident est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec et le Conseil des Arts du Canada. Le Trident jouit aussi du soutien financier de ses nombreux associés et de la Compagnie Pétrolière Impériale Ltée. Le Théâtre du Trident Inc. tient à remercier le gouvernement du Canada qui, par l'intermédiaire de l'honorable Francis Fox, ministre des Communications, a généreusement attribué une subvention dans le cadre du programme spécial d'initiatives culturelles.

Membres de la Corporation:

(en plus des membres du Conseil
 d'administration)
 Jeannine Angers
 Catherine Barrette
 Micheline Bernard
 Jean-Marie Bouchard
 Pierre Brisset des Nos
 Bernard Duchesne
 Henri Hamel
 Jean-Pierre Matte
 Jeanne Quintal-Beaulieu
 André Ricard
 Reynald Robinson
 Claude Robitaille
 Philippe Sauvageau

Vérificateurs:

Fortier, Hawey et Cie

Conseillers en communication:

Couthuran

Rédaction du programme:

La Fiche et Luc Gosselin

**À TOUTES LES SAUCES...
 DONT CELLE QUE VOUS PRÉFÉREZ**

**L'AVIEILLE
 MAISON
 DU SPAGHETTI**

625 est. Grande Allée, Québec - tél.: 529-6697